

CENTRE D'ICONOGRAPHIE MUSICALE ET D'ORGANOLOGIE

C.N.R.S. UA 04 1015

CNSMP - 14, rue de Madrid - 75008-PARIS

DE L'IMAGE A L'OBJET

LA METHODE CRITIQUE EN ICONOGRAPHIE MUSICALE

COLLOQUE INTERNATIONAL

SOUS LE PATRONAGE DU R.I.D.I.M.

ET EN HOMMAGE A

GENEVIEVE THIBAUT DE CHAMBURE

4-7 SEPTEMBRE 1985



COLLEGE DE FRANCE

CENTRE D'ICONOGRAPHIE MUSICALE ET D'ORGANOLOGIE

C.N.R.S. UA 04 1015

CNSMP - 14, rue de Madrid - 75008-PARIS

DE L'IMAGE A L'OBJET

LA METHODE CRITIQUE EN ICONOGRAPHIE MUSICALE

COLLOQUE INTERNATIONAL

SOUS LE PATRONAGE DU R.I.D.I.M.

ET EN HOMMAGE A

GENEVIEVE THIBAUT DE CHAMBURE

4-7 SEPTEMBRE 1985



COLLEGE DE FRANCE

11, place Marcelin Berthelot - 75005 PARIS

Le colloque international " De l'Image à l'Objet " a été organisé par le Centre d'Iconographie musicale et d'Organologie (C.N.R.S. UA 04 1015). Il est placé sous le patronage du R.I.D.I.M. (Répertoire international d'Iconographie musicale: Pr Barry S. Brook, Président) et du Collège de France (Chaire d'Histoire de la Création artistique en France: Pr Jacques Thuillier, Directeur du Centre). Il est dédié à Geneviève Thibault de Chambure, fondatrice du Centre, disparue il y a tout juste dix ans.

Il a pu être réalisé grâce à la générosité de la famille de Madame de Chambure.

Et avec l'aide:

du C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique)
du Ministère de la Culture:

Association pour la Commémoration des Célébrations nationales
C.N.S.M.P. (Conservatoire national supérieur de Musique de Paris)
Musée Instrumental du C.N.S.M.P.
Etablissement Public du Parc de la Villette

du Collège de France
du Musée Carnavalet
de Madame Judith Nelson et Monsieur William Christie, interprètes du concert
de la BNP (Banque nationale de Paris)

Nous les remercions tous très chaleureusement.

Nous remercions aussi Mademoiselle Bourgoïn pour le prêt de précieux documents concernant Madame de Chambure.

Paule Guomar, secrétaire du colloque.
Brigitte Devaux, secrétaire adjointe du colloque.
Jérôme de La Gorce, secrétaire adjoint du colloque.

CALENDRIER DU COLLOQUE

====

Mercredi 4 septembre

====

10h30 Inauguration de l'exposition "DE L'IMAGE A L'OBJET" (Musée Instrumental) suivie d'un Apéritif (1)

13h Déjeuner (2)

L'ORGANOLOGIE A TRAVERS L'IMAGE

14h30 H.M. BROWN, Trecento Wind Instruments and their Repertory (le Pr BROWN, ne pouvant être à Paris ce jour, sa communication est reportée au Vendredi en fin d'après-midi)

15h E. FERRARI-BARASSI, la peinture dans l'Italie du Nord pendant la Renaissance: problèmes d'investigation organologique.

15h30 P. ABONDANCE, Protection de l'objet par l'image, identification de l'image par l'objet.

Pause de 10 minutes

16h15 J. BRAN-RICCI, Diderot et la flûte traversière.

16h45 T. RUSSEL, The development of the cello endpin. → PP

17h15 T. SEEBASS, De l'Image à l'Objet: Deux analyses iconographiques (1924 et 1985).
Un hommage à Madame de Chambure.

18h Buffet campagnard

====

Jeudi 5 septembre

====

THEATRE ET FETES

9h15 W. SALMEN, Zur Ikonographie von Tanzpläten und Tanzbegleitungen vor 1600.

9h45 C. HOMO, La cornemuse et sa place dans l'iconographie du banquet: quelques exemples du XIVE siècle. *no insecte sur l'usage*

10h15 T. HECK, Les instruments musicaux de la Commedia dell'Arte -- un rapport iconographique préliminaire.

10h45 I. MAMCZARZ, La gravure italienne et polonaise du XVIIe au XVIIIe siècle, comme documentation sur l'utilisation de la musique au théâtre.

Pause de 10 minutes

PORTRAITS DE MUSICIENS

11h30 N. BRIDGMAN, Portraits de musiciens: le dernier avatar de Monteverdi.

12h D. HEARTZ, The Soprano Castrato as Hero and as Object of Satire.

13h Déjeuner

*foto arte
musica*

- 14h30 W. BACHMAN, Ensemblemusizieren in China im 1. Jahrtausend vor Christi. Ein Vergleich der Abbildungen und des Musikinstrumentariums.
- 15h N. SEVESTRE, Quelques documents d'iconographie musicale médiévale: l'image et l'école autour de l'An Mil.
- 15h30 C. MARCEL-DUBOIS, Le triangle et ses représentations comme signe social et culturel.
- Pause de 10 minutes
- 16h15 C. MASSIP, Les personnages musiciens dans les gravures de mode parisiennes de la fin du XVIIe: intérêt et limites d'un genre iconographique.
- 16h45 G. BUSCH-SALMEN, Musikerwohnungen im 19. Jahrhundert als ikonographisches Problem.
- 17h15 D. PISTONE, Photographie et musique à Paris avant la Première Guerre mondiale. Bilans et perspectives de recherche.
- 17h45 R. LEPPERT, Music, Imagery and Cultural Repression in British India.
- 19h30 Concert en hommage à Geneviève Thibault de Chambure *d'Orsey 1842-1914*

*1500
Tonaires
acquitaires*

*etchings
gravures
2 aux faites*

====
Vendredi 6 septembre
====

*5 stamps
40% in clichés
13000 photo
10% portraits*

9h30 Table ronde: L'Iconographie musicale dans le monde. Présentation par Barry S. BROOK, Président du Répertoire international d'Iconographie musicale. Autres problèmes:

*24 000
+ Catalogues
de vente
- 1940 c.
- clients
- 20%
- 10% for
slow speaking*

- P. Guiomar, M. Holl, J. de La Gorce, J.-M. Nectoux...
Déjeuner *Falvy
Frana Camiz - slide Repert on 'Iconography'
section of an exhibit on 5 centuries of musical
LE PEINTRE ET LA MUSIQUE
Punking in July-1985
will send us work*

- 14h30 Z. FALVY, Reliquary Shrine from Paris in Hungarian use -- mid 14th century -- with music-making angels.
- 15h J. DUGOT, L'iconographie musicale dans les peintures du buffet des orgues de Gonesse.
- 15h30 C. SLIM, Tintoretto's Music-Making Women.
- 16h S. MILLIOT, Heurs et malheurs de l'iconographie musicale: les instruments de musique dans les natures mortes de Baschenis.

*Send Forqueray
info*

- Pause de 10 minutes
- 16h45 P. JAQUIER, Redécouverte d'un portrait de Jean-Baptiste Forqueray. Découverte de certains éléments de la basse de viole représentée.
- 17h15 F. GETREAU, Watteau et sa génération: contribution à la chronologie et à l'identification de deux instruments pastoraux.
- 17h45 M. BARBE, Fantin-Latour: de la musique à l'image.
- 18h15 H.M. BROWN, Trecento Wind Instruments and their Repertory.

*Virtuoso
1700-20
w. music*

====
Samedi 7 septembre
====

- 10h Table ronde: L'Iconographie musicale, l'Organologie et l'Informatique. Présentation de Jacques Thuillier, Président de la Commission d'informatique auprès du Comité International d'Histoire de l'Art (C.I.H.A.). Interventions de: C. Baryla, J. Bran-Ricci, J. Dugot...
- 13h30 Buffet à l'Etablissement Public du Parc de la Villette. Présentation de la maquette de la Cité de la Musique. (Départ du Collège de France à 12h30) (4)
- 15h30 Visite du Parc de la Villette

- (1) CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR DE MUSIQUE DE PARIS, 14, rue de Madrid, 75008-PARIS
- (2) Les déjeuners de mercredi, jeudi et vendredi ont lieu au restaurant du MINISTERE DE LA RECHERCHE, 1, rue Descartes, 75005-PARIS
- (3) COLLEGE DE FRANCE, 11, place Marcelin Berthelot, 75005-PARIS, toutes les communications auront lieu salle 8
- (4) ETABLISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA VILLETTE, 211, av. Jean Jaurés, 75019-PARIS
(métro: Porte de Pantin)

====

- 14h30 W. BACHMAN, Ensemblemusizieren in China im 1. Jahrtausend vor Christi. Ein Vergleich der Abbildungen und des Musikinstrumentariums.
- 15h N. SEVESTRE, Quelques documents d'iconographie musicale médiévale: l'image et l'école autour de l'An Mil.
- 15h30 C. MARCEL-DUBOIS, Le triangle et ses représentations comme signe social et culturel.
- Pause de 10 minutes
- 16h15 C. MASSIP, Les personnages musiciens dans les gravures de mode parisiennes de la fin du XVIIe: intérêt et limites d'un genre iconographique.
- 16h45 G. BUSCH-SALMEN, Musikerwohnungen im 19. Jahrhundert als ikonographisches Problem.
- 17h15 D. PISTONE, Photographie et musique à Paris avant la Première Guerre mondiale. Bilans et perspectives de recherche.
- 17h45 R. LEPPERT, Music, Imagery and Cultural Repression in British India.
- 19h30 Concert en hommage à Geneviève Thibault de Chambure *d'Orsey 1842-1914*

*1500
Tonaire
acquitano*

*etchings
gravures
2 aux faites*

====
Vendredi 6 septembre
====

*5 stamps
40% in clichés
13000 photo
10% portraits*

9h30 Table ronde: L'Iconographie musicale dans le monde. Présentation par Barry S. BROOK, Président du Répertoire international d'Iconographie musicale. Autres problèmes:

*24 000
+ Catalogues
de vente
- 1940 c.
- clients
- 20%
- 10% for
slow speaking*

- P. Guiomar, M. Holl, J. de La Gorce, J.-M. Nectoux... *Falvy*
Déjeuner *Franca Camiz - slide report on "Iconography" section of an exhibit on 5 centuries of musical*
LE PEINTRE ET LA MUSIQUE *Prinking in July - 1985 will send us work*

- 14h30 Z. FALVY, Reliquary Shrine from Paris in Hungarian use -- mid 14th century -- with music-making angels.
- 15h J. DUGOT, L'iconographie musicale dans les peintures du buffet des orgues de Gonesse.
- 15h30 C. SLIM, Tintoretto's Music-Making Women.
- 16h S. MILLIOT, Heurs et malheurs de l'iconographie musicale: les instruments de musique dans les natures mortes de Baschenis.

Send Forqueray info

- Pause de 10 minutes
- 16h45 P. JAQUIER, Redécouverte d'un portrait de Jean-Baptiste Forqueray. Découverte de certains éléments de la basse de viole représentée.
- 17h15 F. GETREAU, Watteau et sa génération: contribution à la chronologie et à l'identification de deux instruments pastoraux.
- 17h45 M. BARBE, Fantin-Latour: de la musique à l'image.
- 18h15 H.M. BROWN, Trecento Wind Instruments and their Repertory.

*Virtuoso
1700-20
w. music*

====
Samedi 7 septembre
====

- 10h Table ronde: L'Iconographie musicale, l'Organologie et l'Informatique. Présentation de Jacques Thuillier, Président de la Commission d'informatique auprès du Comité International d'Histoire de l'Art (C.I.H.A.). Interventions de: C. Baryla, J. Bran-Ricci, J. Dugot...
- 13h30 Buffet à l'Etablissement Public du Parc de la Villette. Présentation de la maquette de la Cité de la Musique. (Départ du Collège de France à 12h30) (4)
- 15h30 Visite du Parc de la Villette

- (1) CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR DE MUSIQUE DE PARIS, 14, rue de Madrid, 75008-PARIS
- (2) Les déjeuners de mercredi, jeudi et vendredi ont lieu au restaurant du MINISTERE DE LA RECHERCHE, 1, rue Descartes, 75005-PARIS
- (3) COLLEGE DE FRANCE, 11, place Marcelin Berthelot, 75005-PARIS, toutes les communications auront lieu salle 8
- (4) ETABLISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA VILLETTE, 211, av. Jean Jaurés, 75019-PARIS
(métro: Porte de Pantin)

====

Mercredi 4 septembre

====

L'ORGANOLOGIE A TRAVERS L'IMAGE

====

14h30

Howard M. BROWN

=====

Trecento Wind Instruments and their Repertory

Archival sources can tell us how musicians constituted a regular group, who hired them, and how much they were paid. Sometimes, too, archival sources can tell us what repertory the musicians played. Imaginative literature of a period can tell us much about the nature and use of music in a particular society. But pictorial evidence is also of crucial importance in helping us to reconstruct imaginatively past cultures. We know, for example, from written documentation that trumpets and shawms were often heard in fourteenth-century Italian public life, but without pictures we would not be able to know precisely what a trecento trumpet or shawm looked like, how many different sorts of each there were, or in precisely what combinations they played.

Even taking the pictures into account, we would be tempted to dismiss the bagpipe as an instrument exclusively used by shepherds and country folk, were it not for a number of pictorial documents that show the instrument used in courtly or at least upper-class contexts.

Written documentation proves to us that "fiauti" were known to the contemporaries of Dante, Boccaccio and Petrarch, but without pictures we would not be able to argue that the transverse flute seems to have been completely unknown to musicians in fourteenth-century Italy, and even recorders were extremely rare before the very end of the century. So the term "fiauti" most likely referred to "double recorders", that is, to two separate instruments with whistle mouthpieces that always seem to have been played together. Double recorders are documented in pictures throughout the century in both northern and southern Italy, and in courtly as well as lower-class contexts. But the evidence is ambiguous about whether or not all such instruments did in fact have whistle mouthpieces. Some of them look suspiciously like instruments with reeds, that is, types of auloi.

Finally, pictures can supplement what we know from written documentation about the repertory each instrument normally played. In fact, it seems unlikely that any of the wind instruments--trumpet, shawm, bagpipe, double recorder, or pipe and tabor--normally took part in performances of the refined polyphony by Jacopo da Bologna, Francesco Landini, and their contemporaries that we mostly study, and so the investigation of instruments and their pictorial documentation inevitably leads us to consider that part of the music of a culture that has left little or no written record.

====

15h

Elena FERRARI-BARASSI

=====

La peinture dans l'Italie du Nord pendant la Renaissance: problèmes d'investigation organologique.

De nombreux maîtres, en partie formés aux écoles de Mantegna, de Léonard et de Gaudenzio Ferrari, ont dominé la peinture de l'Italie du Nord aux XVe et XVIe siècles; des courants locaux s'établirent aussi en province, par exemple à Crémone et à Lodi. On exclut de ces considérations la peinture vénitienne, qui mérite un discours à part. En dépit de certaines différences de style artistique, du point de vue organologique, une zone assez compacte et unitaire se laisse reconnaître: elle s'étend de la Valsesia et de Vercelli jusqu'à Ferrare, à travers la Lombardie. Dans le domaine des instruments à vent on constate l'éclat particulier atteint par les ensembles de hautbois et de trompettes, d'autre part on a de la difficulté à accorder crédit à certains modèles isolés de trompettes accueillis dans des figurations religieuses. Quant aux instruments à cordes, on peut tâcher de suivre, mieux dans ce territoire qu'ailleurs, les chemins convergents vers le violon entrepris par le rebec, la vielle et la lyre de bras; à travers leurs images on saisit des étapes de leur facture d'une signification particulière.

====

15h30

Pierre ABONDANCE

=====

Protection de l'objet par l'image, authentification de l'image par l'objet.

Un objet peut-il être protégé par son image?

L'exemple qu'il nous sera donné d'observer est un cas qui s'est présenté à nous récemment comme un appel à la prudence.

En effet, ce genre de rapprochement, objet-image, est lié à une notion de conservation d'un passé que le temps efface.

Car cette démarche n'a pas toujours été le but premier d'une intervention. Comme nous pourrions le constater, il ne nous reste souvent des siècles passés, que l'image de ce que nous avons perdu.

Toutefois l'objet représenté peut, par certains détails liés à l'évolution de la facture, éclairer l'historien d'art sur la peinture même. Cette démarche délicate image-objet peut nous permettre d'émettre un doute, infirmer ou confirmer une hypothèse, mais reste malgré toute sa précision, d'un apport modeste, bien qu'indispensable à l'authentification de l'image.

====

16h15

Josiane BRAN-RICCI

=====

Diderot et la flûte traversière; tentative d'enquête à travers l'Encyclopédie.

La flûte traversière est un "exemple-test" parmi les instruments de musique présentés

Une question se pose: l'Encyclopédie est-elle aussi digne de foi que les organologues le pensent généralement? L'étude de la flûte, par l'image, mais aussi par la lecture des "discours" (articles), nous amène à un va-et-vient entre l'image et l'objet, l'objet pouvant ici être un objet des collections du Musée Instrumental.

====

16h45 Tilden A. RUSSELL

=====

The development of the cello endpin

The development of the cello endpin can be understood only through an interdisciplinary approach encompassing early method books, musical iconography, studies of women in music, and performance practices. According to the evidence of the cello-method literature, the endpin was not introduced until the very late nineteenth century. However there is considerable iconographic evidence that various devices to lift and hold the cello off the floor were in use from the seventeenth century onwards, even though such devices were theoretically suppressed by the late eighteenth century. There is also evidence that the growing number of first-rank women cellists in the nineteenth century (beginning perhaps with Lisa Cristiani, Mendelssohn's dedicatee) pioneered in the general adoption of the endpin in its present form. With regard to performance, the endpin surprisingly does not seem to have greatly increased cellists' sense of technical facility; rather, the major benefits of the device were noticed in the areas of tone production and musicianly comportment.

====

17h15 Tilman SEEBASS

=====

De l'image à l'objet. Deux analyses iconographiques (1924 et 1985).
Un hommage à Madame de Chambure.

En 1924 Eugénie Droz et Geneviève Thibault publiaient un volume intitulé "Poètes et musiciens du XVe siècle"; il était en même temps le premier volume d'une série "Documents artistiques du XVe siècle". Ce livre est une édition annotée de quatorze pièces de musique française, mais contient aussi quatorze planches reproduisant des miniatures, tapisseries..., contemporaines de la musique. Dans l'introduction les auteurs essaient de relier la musique, les images et les textes, et de faire revivre l'atmosphère artistique en France à cette époque. J'essaierai pour ma part de comparer les méthodes et les analyses des deux auteurs avec les nôtres en utilisant les mêmes images comme objets de la recherche.

====

Jeudi 5 septembre

====

THEATRE ET FETES

====

9h15 Walter SALMEN

=====

Zur Ikonographie von Tanzplätzen und Tanzbegleitungen vor 1600.

Im Mittelalter sowie im 16. Jahrhundert tanzte man z.B. unter Tanzlinden, auf Tanzböden, in Tanzlauben und eigens gebauten Tanzhäusern. Diese Praxis ist in ihrer Vielfalt lediglich ikonographisch erschliessbar. Gezeigt werden Bilder von Tanzhäusern, die zum Teil heute noch in Vorarlberg, in Köln, Nördlingen und anderer Orten stehen. Ebenfalls ist lediglich über Bildquellen erfahrbar wie die Musiker die Tänze begleitet haben, ob sie mit den Tanzenden auf einer Ebene standen, mit diesen mittanzten, oder ob sie erhöht auf einer Plattform, einem Tisch, in einer Baumkrone standen, oder ob für diese Zwecke offene und geschlossene Galerien, Pfeiferstühle mit Brüstungen errichtet worden sind.

====

9h45 Catherine HOMO

=====

La cornemuse et sa place dans l'iconographie du banquet: quelques exemples du XIVE siècle.

Les représentations de banquets à la fin du Moyen-Age sont assez fréquentes dans les manuscrits, et font d'ordinaire honneur à la musique.

La cornemuse participe généralement à ce moment de réjouissance. Egalement présente lors de fêtes populaires comme Carnaval ou la Fête des Fous, elle trouve là un autre rôle, qui cependant célèbre toujours le corps, la chair et la matière, à tel point qu'elle s'insère dans l'iconographie de la vaisselle, et plus particulièrement celle des manches de couteaux.

On assiste en quelque sorte à une mise en abîme de cet instrument, compagnon des plaisirs d'ici-bas.

====

10h15 Thomas F. HECK

=====

Les instruments musicaux de la COMMEDIA DELL'ARTE -- Un rapport iconographique préliminaire

Les instruments de musique employés par les comici dell'arte comportent les quatre genres identifiés par Hornbostel & Sachs: (1) idiophones, (2) membranophones (tambours, nakirs), (3) cordophones (guitares, luths, colasciones, violons, pochettes, violes, etc.) et (4) aérophones. Pourtant on ne trouve dans l'iconographie que très rarement les instruments non-portatifs, tels les clavecins, associés à leurs spectacles. Cette présentation donnera, au moyen de diapositives, quelques regards sur l'activité musicale de la commedia dell'arte et cherchera à identifier les problèmes principaux d'ordre organologique et iconographique qui restent à résoudre.

===

10h45 Irène MAMCZARZ

=====

La gravure italienne et polonaise du XVIe au XVIIe siècle comme documentation sur l'utilisation de la musique au théâtre.

L'auteur présente et analyse plusieurs gravures italiennes et polonaises (du XVIe au XVIIIe siècle) qui s'inspirent des thèmes musicaux, etudie leur contenu, leur signification. Quel est le rôle de ces gravures en tant que documents sur l'utilisation de la musique au théâtre, dans les fêtes de la Renaissance et dans différentes représentations para-théâtrales?

Pour donner une réponse satisfaisante à cette question il faut procéder à un examen complexe et nuancé de chaque gravure, faire des rapprochements entre les modes de représentation des arts plastiques et la pratique théâtrale de l'époque. Ainsi l'auteur formule quelques principes fondamentaux d'une méthodologie permettant d'utiliser la gravure pour connaître la présence et l'application de la musique au théâtre, définir son caractère, identifier les instruments.

====

PORTRAITS DE MUSICIENS

====

11h30 Nanie BRIDGMAN

=====

Portraits de musiciens - le dernier avatar de Monteverdi.

Le sujet n'est valable qu'à partir de l'époque où le portrait sortant de la notion générale et abstraite du métier (miniature de Dufay et Binchois dans le Champion des dames), s'individualise, le peintre s'attachant alors à la ressemblance du modèle. Désormais, les identifications peuvent, et doivent tenir compte de ce que l'on sait du

vant l'élégant Gaffurio ou le souriant Obrecht). Certains portraits, par contre, sont indiscutables: Gesualdo ou Palestrina, par exemple. Beaucoup de pièges attendent le spécialiste des portraits de musiciens et tout le monde se rappelle les discussions qu'a soulevées le fameux tableau de la Galerie Pitti: Le tre età dell'uomo, aussi bien pour l'identification du peintre que des musiciens représentés.

La dernière trappe s'est traiteusement ouverte pour l'excellent musicologue Denis Stevens dont la traduction des lettres de Monteverdi parue récemment, s'ouvre sur un faux portrait du musicien.

Il faut abandonner les espérances optimistes de Eric Blom qui, en 1930 prévoyait qu'un jour prochain il serait possible de voir les portraits de tous les musiciens (Kinsky, History of music in pictures), pour se rendre plutôt à l'avis de Otto Erich Deutsch lorsqu'il remarque que tout ce qu'on a cru trouver de nouveau de notre temps, a presque toujours été reconnu comme faux.

====

12h

Daniel HEARTZ
=====

The Soprano Castrato as Hero and as Object of Satire.

High voices, and particularly the male soprano castrato, dominated the musical aspects of 18th-century Opera Seria, while the poet Metastasio reigned supreme as its principal librettist. Both Metastasio and the greatest singers were elevated to such heights by their adoring admirers that they inevitably became targets of parody and satire. An age that satirized its heroes so brilliantly, while never ceasing to worship them, poses problems of method that are peculiar to it. Some famous castrati will be shown simultaneously in heroic oil portraits and as drawn by the leading caricaturists Ghezzi, Zanetti and Hogarth. The portrait of the castrato Carlo Scalzi painted by Charles-Joseph Flipart will be related as well to the conventions of heroic portraiture used to depict sovereign rulers and statesmen; its notated music will be deciphered and discussed in terms of what it adds to the total effect. The greatest of the castrati, Farinelli, inspired heroic portraits by several of the leading artists and caught the attention, not surprisingly, of all the major caricaturists. His sojourn in London in the mid-1730s, at the height of the rivalry between Handel and Porpora, provides a focal point with which to summarize the issues raised here.

====

ICONOGRAPHIE MUSICALE ET SOCIETE

====

14h30 Werner BACHMANN

=====

Ensemblemusizieren in China im 1. Jahrtausend vor Christi. Ein Vergleich der Abbildungen und des Musikinstrumentariums.

Chinesische Archäologen haben auf musikalischem Gebiet in jüngster Zeit mehrere geradezu sensationelle Funde zutage gefördert. In mehreren Gräbern aus der im Thema angegebenen Zeit wurde das komplette Instrumentarium eines Orchesters gefunden. So fand man in einem Grab aus dem 5. Jahrhundert vor Christi unter 7000 Grabbeigaben 124 Musikinstrumente, in anderen Gräbern entdeckte man ebenfalls das komplette Instrumentarium eines Instrumentalensembles. Zum Vergleich dazu gibt es aus dieser Zeit zahlreiche Abbildungen musizierender Ensembles, die Aufschluss geben über die Musizierpraxis jener Zeit. Das ikonographische Material aus dem alten China bietet sich zum Vergleich mit diesen Grabfunden an.

====

15h Nicole SEVESTRE

=====

Quelques documents d'iconographie musicale médiévale: l'image et l'école autour de l'An Mil.

Le manuscrit latin 1118 de la Bibliothèque nationale de Paris présente le premier exemple de tonaire illustré qui ait été conservé. Maillon initial d'une triade, il précède le tonaire de Toulouse [Londres, Br. Museum, Harl. 4951] daté de l'extrême fin du XIe siècle et le tonaire italien de Plaisance [Bibl. cap.65] encore plus tardif. Fait exceptionnel, le manuscrit aquitain donne la série complète des incipits des huit tons.

Ce témoin a fait l'objet naguère d'une recherche magistrale de la part de Tilman Seebass(1). L'étude iconologique n'est donc plus à faire. Pourtant, si la datation et la région d'origine sont approximativement connues, bien des interrogations demeurent. La levée de certaines incertitudes augmenterait nos connaissances du fonds aquitain ancien. Aussi souhaitons-nous rouvrir ce dossier et réunir un faisceau d'informations au triple plan du style des images, du contenu musical, de la source et de la fonction du manuscrit.

Malgré l'utilisation d'une thématique des plus anciennes et des plus communes, le style des enluminures apparaît fondamentalement nouveau et original. L'illustration du psautier pourrait sembler simplette, au regard des magnificences de la peinture carolingienne inspirée de l'antique. Pourtant cette série de personnages vivement colorés, par apposition de larges aplats en quadrichromie, témoigne d'un goût décoratif quasi surréaliste. Les corps eux-mêmes participent, par leur traitement coloré, à l'élément ornemental: un art d'imagination, unique en son genre, est né. Une étude comparative des témoins contemporains nous conduit au monde des enluminures hispaniques, peut-être au Beatus de Gérone [975] ou plus sûrement au Codex conciliaire d'Albelda [976]. Toutefois, la souplesse de mouvement des musiciens aquitains évoque déjà l'art du XIe siècle et la qualité du dessin est proche du travail de l'ornemaniste du

troisième volume de la Bible de Roda en Catalogne. Sans vouloir effectuer des rapprochements forcés, la circulation attestée des manuscrits et la persistance de relations entre la Gaule du Sud et l'Espagne citérieure célèbre pour la qualité de son enseignement du quadrivium(2) confirment nos observations.

Le contenu musical du tonaire aquitain et aussi du tropaire qui l'escorte nous permet de savoir précisément ce qu'est la liturgie qu'ils prétendent tous deux aider à mémoriser. Une analyse réalisée par Michel Huglo(3) a, sur des critères en majorité iconographiques, situé l'origine de la source dans la région de Toulouse. La localisation peut, sans doute, être précisée. Les saints gratifiés d'un office situent géographiquement le manuscrit. Des marques de solennités attestées par le nombre ou la qualité des tropes qui ornent un Introit et règlent la procession d'entrée, la présence de tropes méloformes, le vocable de dédicace d'une église, constituent des indices. L'importance marquée du culte de Saint Jean-Baptiste nous paraît frappante dans cette source qui transcrit une longue théorie de tropes pour interpoler l'Introit De ventre matris meae, maintient l'usage archaïque des versets ad repetendum, les neumae d'ornement. Faut-il faire du Précurseur, le dédicataire du monastère où fut rédigé le manuscrit?

Enfin, nous voulons déterminer la fonction du tonaire conservé à Paris. Il s'agit, sans conteste, d'un ouvrage pratique, d'intérêt didactique manifeste. On sait que le principe de classification des pièces liturgiques selon l'ordre des tons est une création des notaires carolingiens. La notation musicale vient compléter le simple classement des textes; les incipits plus nombreux sont joints aux formules d'intonation de la psalmodie, aux différentes cadences ou differentiae. Les intonations musicales sont désormais présentes. Nous avons ici un manuel de chant liturgique; de petit format, c'est un livre de soliste, très vraisemblablement tenu à la disposition du préchantre. Rien n'interdit d'imaginer l'écolâtre en train de faire répéter ses clergeons, grâce aux intonations du libellus. Or, l'on sait que le manuel de lecture de l'école élémentaire est aussi, depuis Charlemagne, le Psautier; on observe l'unicité du projet pédagogique. Lecture et méditation sont parfois qualifiées du substantif si expressif de ruminatio; In morem apis, Psalmos tacito murmure continuo resolvens, nous dit Jean de Saint Arnoul. (4). Grâce au mâchonnement des mots, on connaît la Bible par coeur. La psalmodie de l'Office monastique fait d'ailleurs réciter, conformément à la Règle de Saint Benoît, 3.632 versets de psaumes chaque semaine. Il est naturel que la décoration fasse aussi appel à cette même partie de la bibliotheca.

Outre la symbolique très apparente de l'illustration psalmique, pour la première fois apparaît une représentation véritablement profane: le roi David du premier ton, chanter de Dieu, oint du Seigneur mais aussi roi institué tel le monarque carolingien (5), est instruit des nouveautés de la technique de la rotta à archet; le musicien du quatrième ton appartient au groupe social qui prends corps à la fin du Xe siècle, la classe des chevaliers. Le prêtre du cinquième ton, que l'on entend proclamer clamans, raucae factae sunt fauces meae (6) représente ceux qui prient. La jongleresse, enfin vient compléter une trilogie chère à Georges Duby (7). Si les récits historiques contemporains de l'An Mil sont muets sur les réalités sociales de la féodalité naissante, le témoignage iconographique constitue lui une source d'enseignements.

- 1) Musikdarstellung u. Psalterillustration im früheren Mittelalter, Berne, 1973.
- 2) ainsi Gerbert d'Aurillac, adolescent, se rendit auprès de l'évêque Hatton de Vich pour apprendre les mathématiques.
- 3) dans Les tonaires, Inventaire, Analyse, Comparaison, Paris, 1971.
- 4) P.L., 137, col. 280.
- 5) ego autem constitutus sum rex... dit le psautier gallican (Ps.2,v.6).
- 6) dans le Ps.68,v.4.
- 7) Le chevalier, la femme et le prêtre, Paris, 1981.

15h30 Claudie MARCEL-DUBOIS

=====

Le triangle et ses représentations comme signe social et culturel

Les représentations du triangle qui s'échelonnent en Occident sur plus de six siècles sont claires et n'offrent guère de pièges. Elles se prêtent donc à une interrogation d'un autre ordre que morphologique, en l'occurrence social et culturel.

Il s'agira d'identifier, au moyen de l'image, le triangle et son rôle social dans les milieux populaires, principalement français. Les scènes du musicien-quêteur accompagné d'un joueur de triangle et situées aussi bien dans le monde rural que dans l'urbain, jusqu'au XIXe siècle, en seront le noyau dur. Témoin de croisements de culture, le triangle symbolise, dans ces représentations, exotisme, pittoresque, satire, diablerie et, en tant que tel, est associé à un instrument populaire lui aussi pouvant attirer la curiosité, la moquerie, l'étrange voire l'inférieur: la vielle à roue.

A ne considérer que les milieux populaires français, cet usage spécifique du triangle se présente, des montagnes alpines aux rues parisiennes, comme un fait de société maintenant disparu et que l'iconographie, seule sans doute avec la littérature, a saisi et révèle. Quant à l'objet lui-même, le triangle populaire et régional, il a suivi, sous sa forme la plus simple, certains grands itinéraires de migration culturelle. Ainsi est-il aujourd'hui, en particulier dans l'accompagnement de danses comme le quadrille, un des signes vivants de métissage culturel observable, par exemple, dans le monde créole.

====

16h15 Catherine MASSIP

=====

Les personnages musiciens dans les gravures de mode parisiennes de la fin du XVIIe siècle: intérêt et limites d'un genre iconographique.

Les gravures de mode avec personnages musiciens éditées par la famille des Bonnard et par des graveurs isolés tels Nicolas Arnoult, Le Paultre, Jean de Saint-Jean etc. entre 1675 et la fin du XVIIe siècle ont souvent été utilisées comme illustration ou étudiées individuellement. Elles n'ont jamais été envisagées dans leur ensemble. Pourtant ce phénomène de production en série, révélateur des mécanismes du commerce de l'estampe, peut aussi apporter des informations sur la mise en situation des instruments de musique dans la société de l'époque: leur choix - isolés et/ou groupés -, la représentation qui en est faite - réaliste ou non -, le rapport du personnage à l'instrument, sont autant de données qu'il faut confronter avec les témoignages recueillis dans les autres sources documentaires.

====

16h 45 Gabriele BUSCH-SALMEN

=====

Musikerwohnungen im 19. Jahrhundert als ikonographisches Problem.

Zum wohlhabenden Bürger emanzipiert nahmen vor allem im 19. Jahrhundert auch Musiker am Repräsentationskult der sozialen Oberschicht teil und entwickelten in ihren Wohnungen

und Villen bezugreiche ikonographische Programme. Vor allem an den Villenbauten Richard Wagners, Giuseppe Verdis oder Giacomo Puccinis soll gezeigt werden, dass das von diesen Musikern gewählte Environ nicht nur sozialgeschichtlicher Indikator ist, sondern zum Verständnis von Werk und Biographie beiträgt.

====

17h15 Danièle PISTONE

=====

Photographie et musique à Paris avant la Première Guerre mondiale.
Bilans et perspectives de recherche.

Du physionotrace au daguerréotype et à la photographie, l'iconographie musicale parisienne a considérablement évolué au cours du XIXe siècle. Centré sur l'étude des portraits de musiciens et passant par les plus fameux ateliers de la capitale française pour aboutir aux studios de Pierre Lafitte et à la revue Musica (1902-1914), cet exposé visera à établir l'apport de ces sources visuelles à l'histoire de la musique et de la société parisiennes. Le prix des clichés, le décor, l'attitude, l'expression, le vêtement... sont, dans l'approche de la représentation des artistes d'autrefois, autant d'indices précieux que la projection de quelques documents permettra sans doute de **mieux appréhender.**

Cette réflexion, fondée sur les travaux menés par les historiens de la photographie, ainsi que sur le dépouillement de divers périodiques et collections, pourra être suivie de l'inventaire des principales sources accessibles, pour tenter de déboucher sur les perspectives de recherche les plus actuelles en ce domaine.

====

17h45 Richard LEPPERT

=====

Music, Imagery and Cultural Repression in British India.

This paper examines the mediating role played by two sister arts, music and painting, in the racial estrangement that gradually developed in India between the native peoples and their conquerors, the British, in the late eighteenth and early nineteenth centuries. The study focuses on a number of paintings and drawings (primarily single and group [family] portraits) with musical subject matter set in domestic surroundings and produced by European artists active in India who painted Anglo-Indian (i.e., immigrant British) sitters.

My thesis is that racial estrangement was played out not only overtly in and by the colonial government and the military, but also within the homes of Anglo-Indians, wherein the public realities were not only domesticated but, more important, naturalized. The politics of racial estrangement within the home were subtler than those which were public and, in a sense, more damaging, in that the home provided the

natural generational training ground for the establishment of an ideology of colonialism and cultural superiority. Concerning the home, my paper further narrows to focus on domestic music and the role it played in both mirroring and directly participating in developing Western cultural hegemony in India. The paper proceeds to a detailed analysis of selected portraits involving musical subjects. Methodologically, my approach is indebted to recent research in semiotics (especially Barthes) and to Frankfurt School (and later) theories of cultural constitution (in particular the work of Adorno, Benjamin, Marcuse, and, more recently, Foucault).

Briefly put my argument states that images of domestic music visually establish a relationship between the arts of music and painting, as signifiers and transmitters of cultural values, on the one hand, and social, political and economic structures and the necessary supporting ideologies, on the other. Expressed differently, these images on domestic musical subjects mediate the political and social reality of British colonialism by reformulating this reality and its claimed benefits--to both English and Indian alike--into a visual language eminently attractive, seamless and unprovocative. In short, the images translate imperial policy and cultural chauvinism into the promise and rewards of Western civilization. The images are consistently presented--specifically with regards to the musical iconography-- so as to be seen by the viewer as a sign of harmony, unity, order and peace: as implicit justification for colonialism. The images by their very nature mask imperial realpolitik by erasing all evidence of that which has been subdued and how the defeat was accomplished (that is, by trade and labor exploitation, racial separation, bureaucratization, and by the brutality of military enforcement). The use of musical "props," usually musical instruments, is discussed in detail in this regard and, more important, studied together with a number of significant musical treatises of the period which openly lay claim to the superiority of Western music and Western musical systems above all others.

The purpose of my study is to connect the history of music to the histories of society and culture, to help establish the relation between music as a fine art and music as part of a larger history.

====

Vendredi 6 septembre

====

LE PEINTRE ET LA MUSIQUE

====

14h30 Zoltan FALVY

=====

Reliquary Shrine from Paris in Hugarian use - mid 14th century - with music-making angels.

A rare example of a private devotional altarpiece, this shrine was made in Paris, but is thought to have been in the possession of Queen Elizabeth of Hungary. It appears in an inventory of the convent of the Poor Clares, an order of St. Francis; this convent was founded by Elizabeth in 1344. When she died in 1380, she bequeathed "a small altarpiece for domestic use in silver gilt" to the Clares. The enameled wings, which are stylistically related to Jean Pucelle, represent scenes of the Infancy, female saints, and music-making angels. (The Cloisters Collection: 62. 96, The Metropolitan Museum of Art.)

====

15h Joël DUGOT

=====

L'iconographie musicale du buffet des orgues de l'église St Pierre-St Paul de Gonesse.

Le buffet des orgues de l'église St Pierre-St Paul de Gonesse (Val d'Oise) est décoré d'un ensemble de panneaux représentant douze anges musiciens. La datation de ces peintures est généralement confondue avec celle de la construction des orgues (1508) et le type des instruments de musique figurés ne semble pas le démentir. Parmi ceux-ci on peut distinguer deux "violes" jouées respectivement à l'archet et aux doigts (de arco, de mano). Ces deux instruments, bien détaillés par le peintre posent plusieurs problèmes relatifs aux "erreurs" commises par les peintres, et à l'usage de certains instruments.

====

15h30 H. Colin SLIM

=====

Tintoretto's Music-Making Women.

My paper concerns a painting by Tintoretto at Dresden (inventory n° 265) of tangled provenance, uncertain dating, and subject matter not fully understood. It came to Dresden, apparently from Prague, about 1753, perhaps originally from the Imperial collection at Prague of Emperor Rudolph II (1552-1612), a collection looted by Swedish

16h14

troops in 1648 at the close of the Thirty Years' War. It may be the painting described in a Prague inventory of 1621 as: "Eine musica von jungfrauen, schön, vom Tintoretto, originalI," a description repeated in a Swedish inventory of 1648.

On the basis of the painting's stylistic traits, art historians have variously dated it between the 1550s and the 1580s, although the majority of recent scholarly opinion favors the mid 1550s. It has been variously described as a "Concert of the Muses," as "Music-Making Women," as an "Allegory of Music," etc.

Tintoretto was certainly knowledgeable about music. He depicted six young women outdoors singing and playing musical instruments --several of the latter incorrectly described both by music historians and art historians. He also included two different musical compositions, hitherto unidentified.

On the basis of textual analysis and of the musical styles in these two compositions, I shall suggest a new terminus post quem for the painting. I shall also offer some speculations about its subject matter and some observations about whether it could have belonged to Rudolph II.

====

16h15 Sylvette MILLIOT

=====

Heurs et malheurs de l'iconographie: les natures mortes aux instruments de musique d'Evaristo Baschenis.

Parmi les tableaux qu'étudie notre discipline, l'organologue scrute avec une attention toute particulière les "natures mortes aux instruments de musique". Dans ce groupe, celles d'Evaristo Baschenis occupent une place de choix par leur nombre, leur qualité, mais aussi les problèmes qu'elles soulèvent. Dès lors, pourquoi ne pas les évoquer dans ce colloque consacré à notre méthode de recherche, avec les principes qui la régissent, les difficultés qu'elle rencontre?

A première vue, l'oeuvre est abondante, précieuse: n'émane-t-elle pas d'un peintre dont la vie se déroule au coeur d'un seul siècle, le XVIIe, en un lieu privilégié, Bergame, proche de Brescia, de Crémone, au centre de cette plaine du Pô, où se rencontrent et s'échangent les techniques des lutheries germanique et italienne? Hélas, les difficultés ne tardent pas à se présenter. L'authenticité d'abord. Parmi les innombrables reproductions et variantes de quelques modèles, quelles sont celles du Maître? De ses collaborateurs? De son atelier? Autant de questions à poser à l'historien d'art. Mais pour nous, ces diverses "mains" ont-elles une répercussion sur l'exactitude des documents reproduits? Viennent ensuite les difficultés inhérentes à la technique picturale. Ces effets de perspective dont l'artiste se joue, ne fausseront-ils pas les comparaisons et les conclusions du savant? Tels sont les "malheurs" que doit surmonter le chercheur, avant que, rejoignant le bonheur spontané du simple spectateur, il puisse savourer aussi les joies plus intellectuelles de découvertes, qui, nous le verrons, peuvent être fascinantes.

====

16h45 Pierre JAQUIER

=====

Redécouverte d'un portrait de Jean-Baptiste Forqueray. Découverte de certains éléments de la basse de viole représentée.

Présentation

Heureuse redécouverte de deux tableaux attribués à Jean-Martial Frédo: les portraits du violiste Jean-Baptiste Forqueray et de sa femme la claveciniste Marie-Rose Du Boy. La Laurencie premier découvreur. Très mauvaise reproduction en 1908, reprise par Kinsky, MGG, etc. Problème d'attribution et de datation. Jean-Martial Frédo copiste aux Bâtiments du Roi. Ses liens probables avec le milieu musicien.

Analyse et confrontation des documents

Extrême précision de la peinture, en particulier de la basse de viole, un instrument prestigieux. Découverte d'un cordier sculpté et doré, dont le cordier peint est l'exacte réplique: par conséquent possibilité de mesurer l'instrument. Analogies avec la table d'harmonie d'un instrument existant: la rosace, la forme de voûte; problème de recoupe de l'instrument.

Les autres éléments peints. Les cordes demi-filées. Comparaison avec d'autres violes représentées dans la peinture française. Apport des lettres de Forqueray au prince Frédéric-Guillaume de Prusse: l'instrument, la tenue d'archet.

Conclusion

Possibilité d'identification de l'instrument et enrichissement des connaissances organologiques.

Répercussion sur le tableau de Tournières "Michel de La Barre et ses amis". Apport d'éléments nouveaux à la biographie ténue et énigmatique des Forqueray.

====

17h15 Florence GETREAU

=====

Watteau et sa génération: contribution à la chronologie et à l'identification de deux instruments pastoraux.

L'étude que nous avons menée sur "Watteau et la musique" dans le cadre de la récente exposition du tricentenaire nous a permis de préciser l'acuité avec laquelle l'artiste transcrit scènes musicales et instruments de musique. A partir de représentations qui font, autant que possible, l'unanimité des historiens d'art et dont la chronologie a été prise en considération, un certain nombre d'instruments apparaissent remarquablement bien observés tant dans leur morphologie que dans leur technique de jeu.

Tout laisse à penser, de ce fait, que le modèle très surprenant de musette de cour qu'il représente maintes fois correspond à un instrument réellement connu. L'organologie vient finalement confirmer ce point.

A l'inverse, les modèles de vielles à roue rencontrés chez Watteau puis chez nombre de ses contemporains et émules permettent de préciser le développement chronologique d'un instrument dont les exemplaires conservés, pour la plupart anonymes, étaient jusqu'à présent très diversement datés.

====

17h45 Michèle BARBE
=====

Fantin-Latour: de la musique à l'image.

De la musique à l'image, c'est à ce parcours que Fantin-Latour nous convie dans quelques-unes de ses lithographies, jamais encore étudiées, qui intègrent à l'image un thème musical précisé par le titre de l'oeuvre auquel il appartient.

Quels rapports l'image entretient-elle donc avec la musique qui la désigne? Nous les rechercherons dans la gravure intitulée RHEINGOLD (R. WAGNER), accompagnée du motif du Walhall, et exécutée en 1877. Aisément reconnaissable, le sujet de la marche des dieux au Walhall n'est qu'une des données de l'image en relation avec le thème le plus présent de ce finale du prologue de L'ANNEAU DU NIBELUNG. L'organisation plastique, plus encore, lui est redevable, mais c'est en s'inspirant directement du graphisme musical. On découvre alors que le motif du Walhall se transforme en une sorte de partition lithographique fidèle tant à la structure qu'à la signification de l'oeuvre de WAGNER.

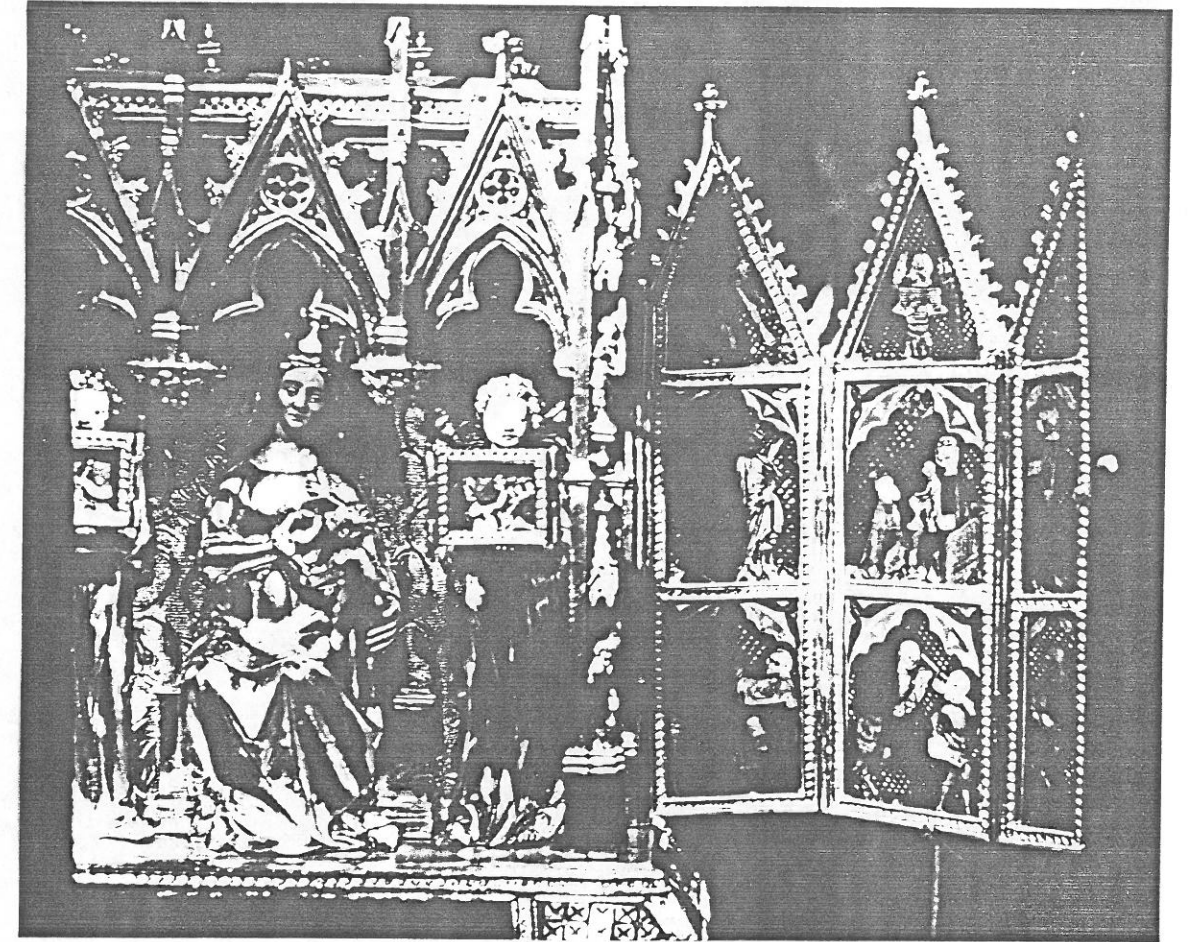
L'image rejoindrait-elle la musique?

====

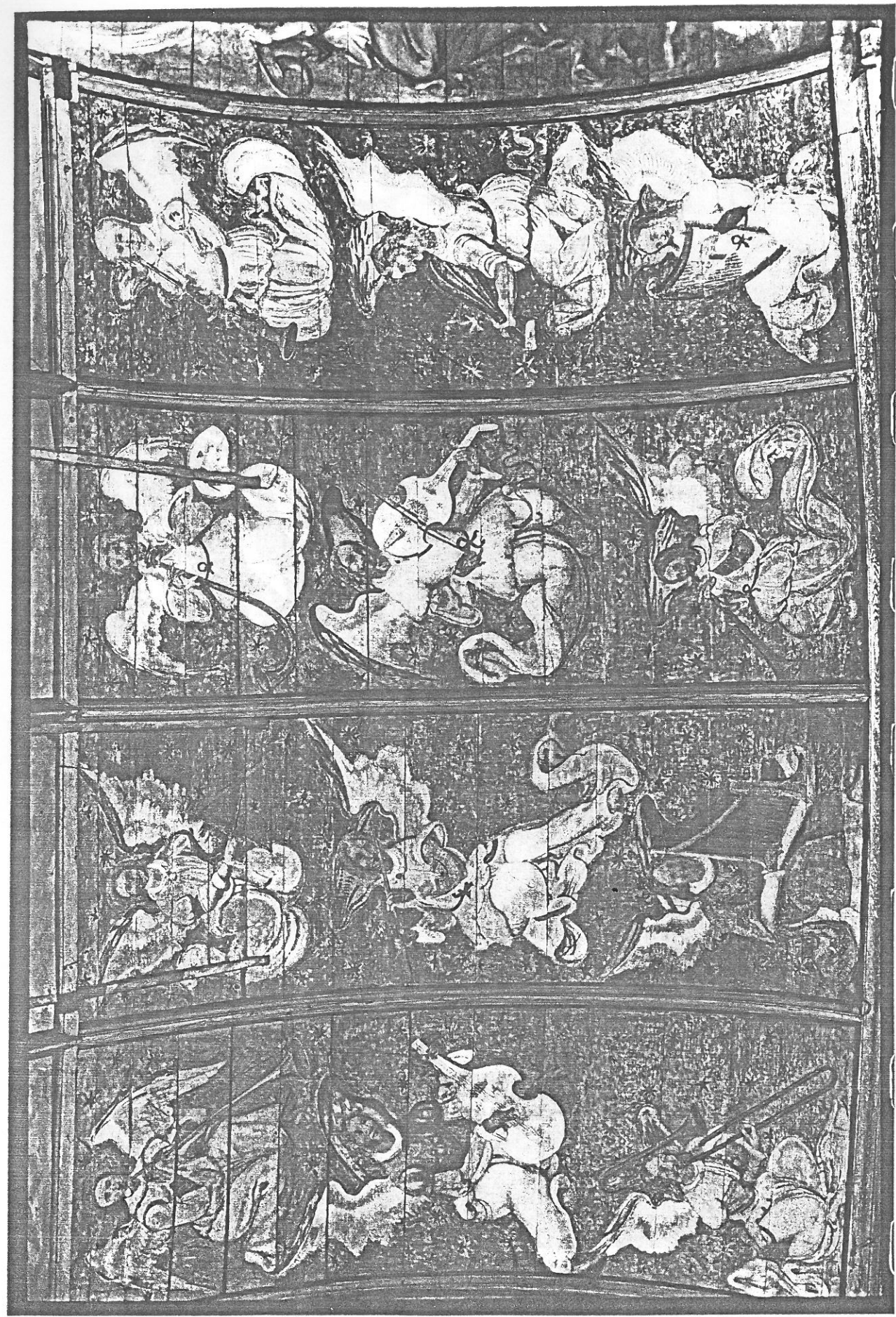
LE PEINTRE ET LA MUSIQUE

Illustrations

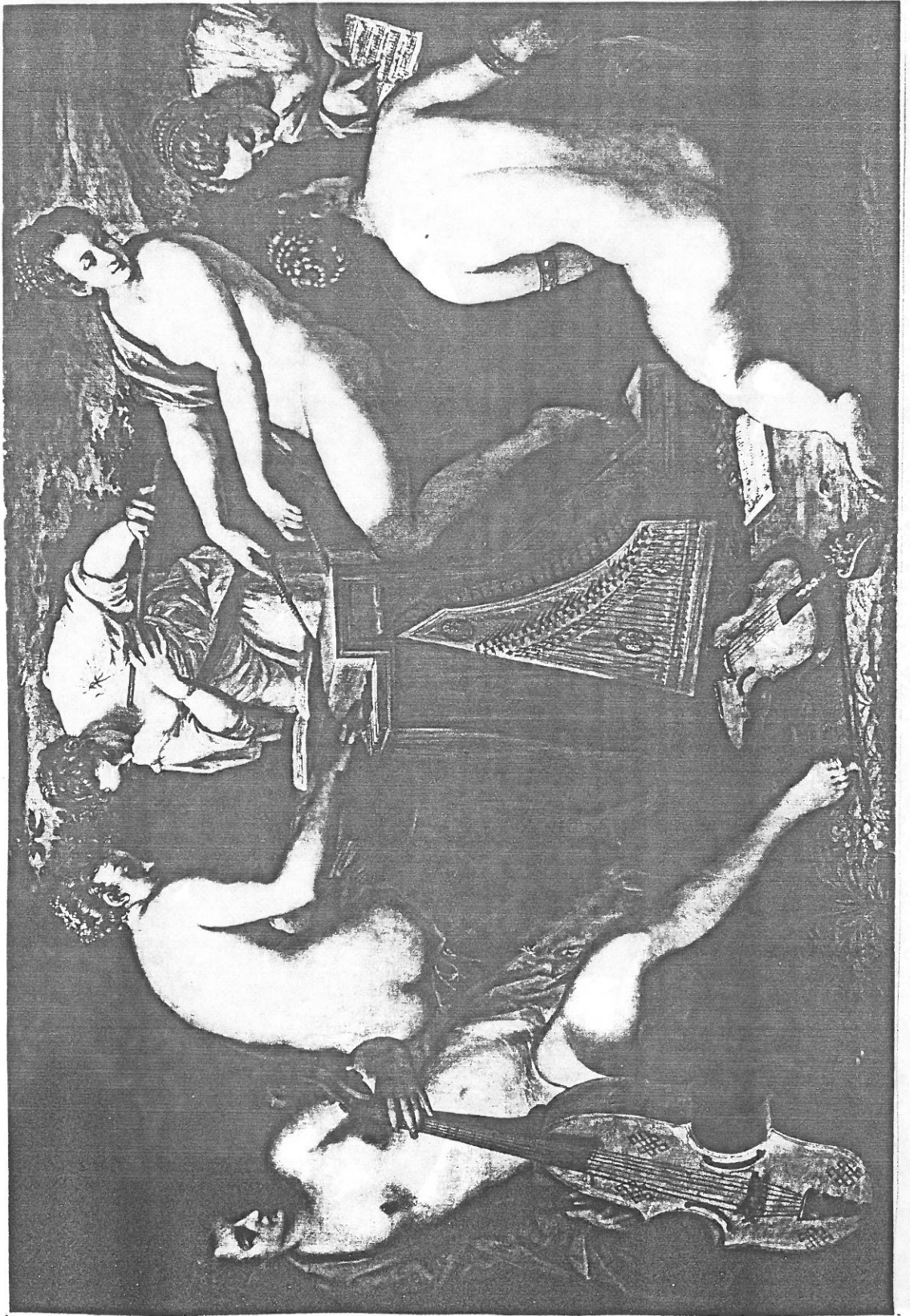
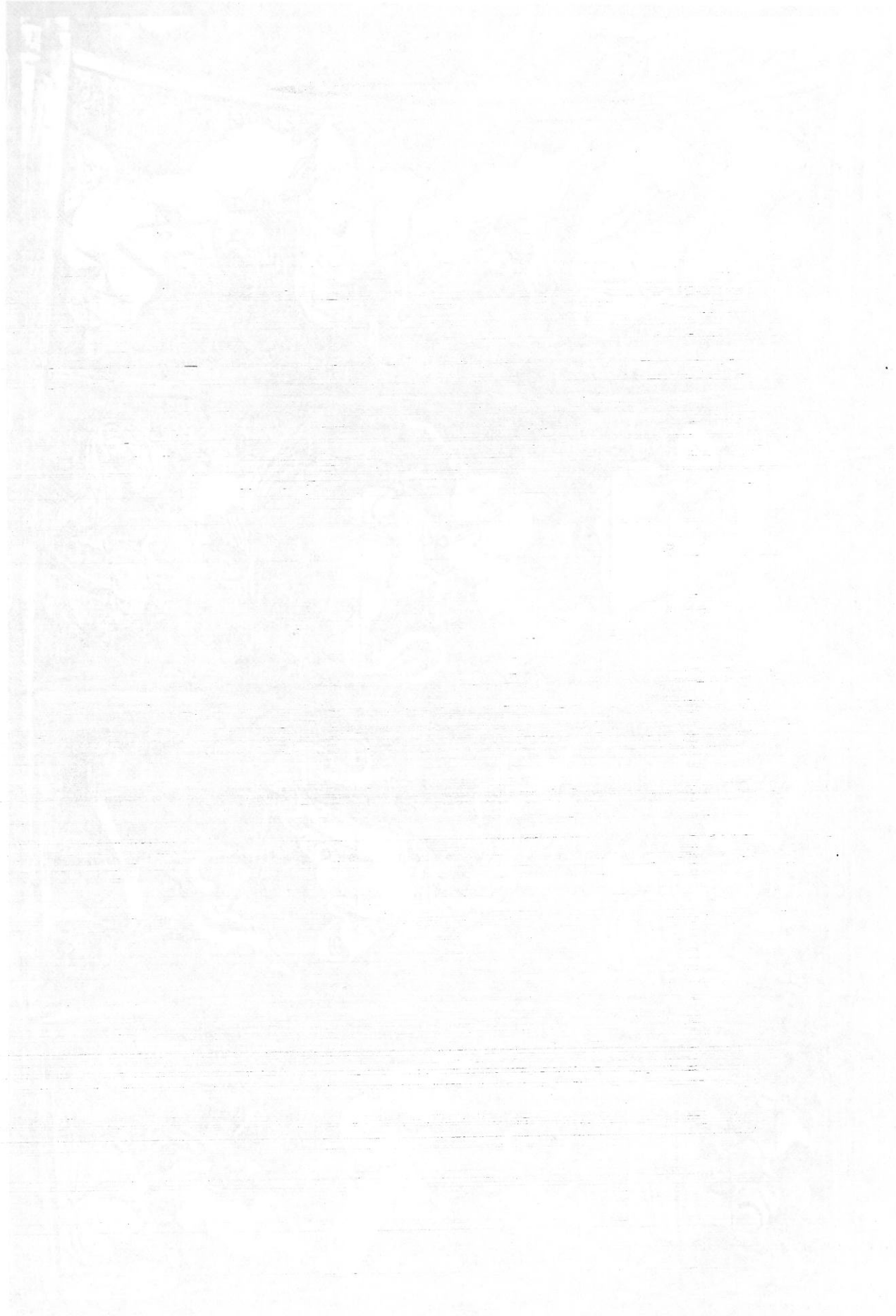
Ces reproductions renvoient aux seules communications traitant d'un peintre ou d'une oeuvre en particulier.



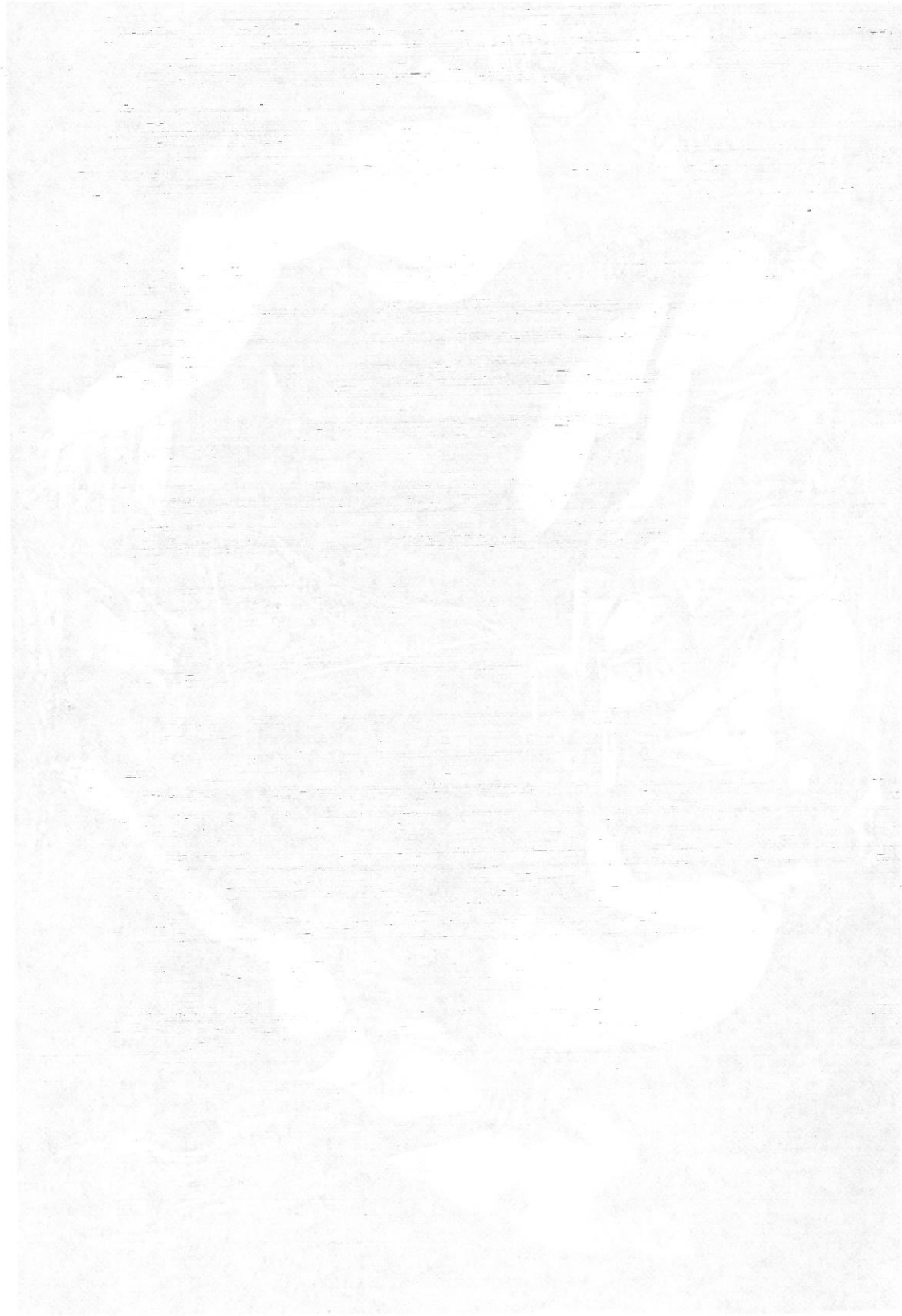
Reliquaire du XIVe siècle (Communication de Zoltan FALVY)



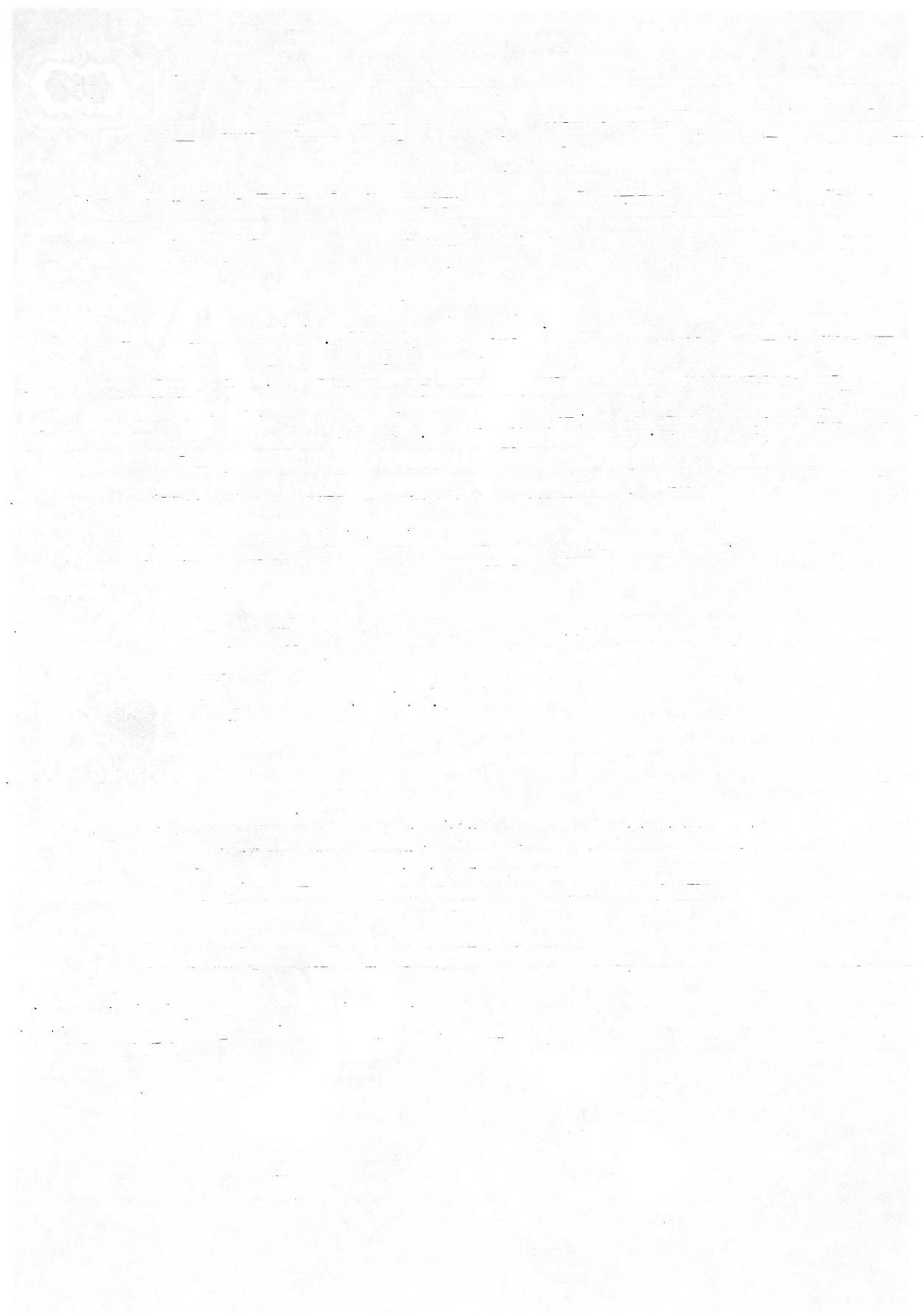
Buffet de l'orgue de l'église St Pierre-St Paul de Gonesse (1508) - (Communication de Joël DUGOT)



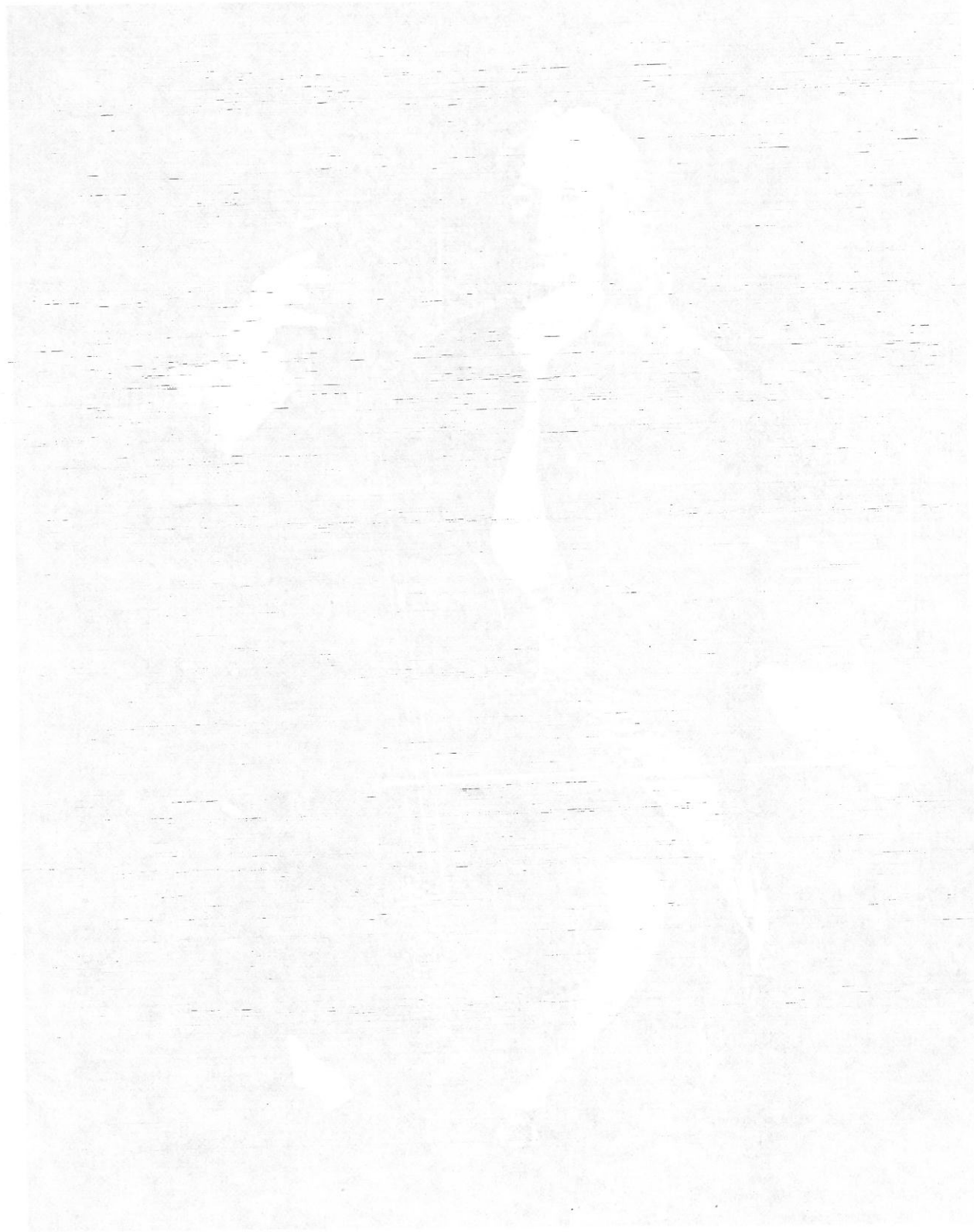
TINTORETTO (Jacopo) Femmes musiciennes (Communication de Colin SLIM)



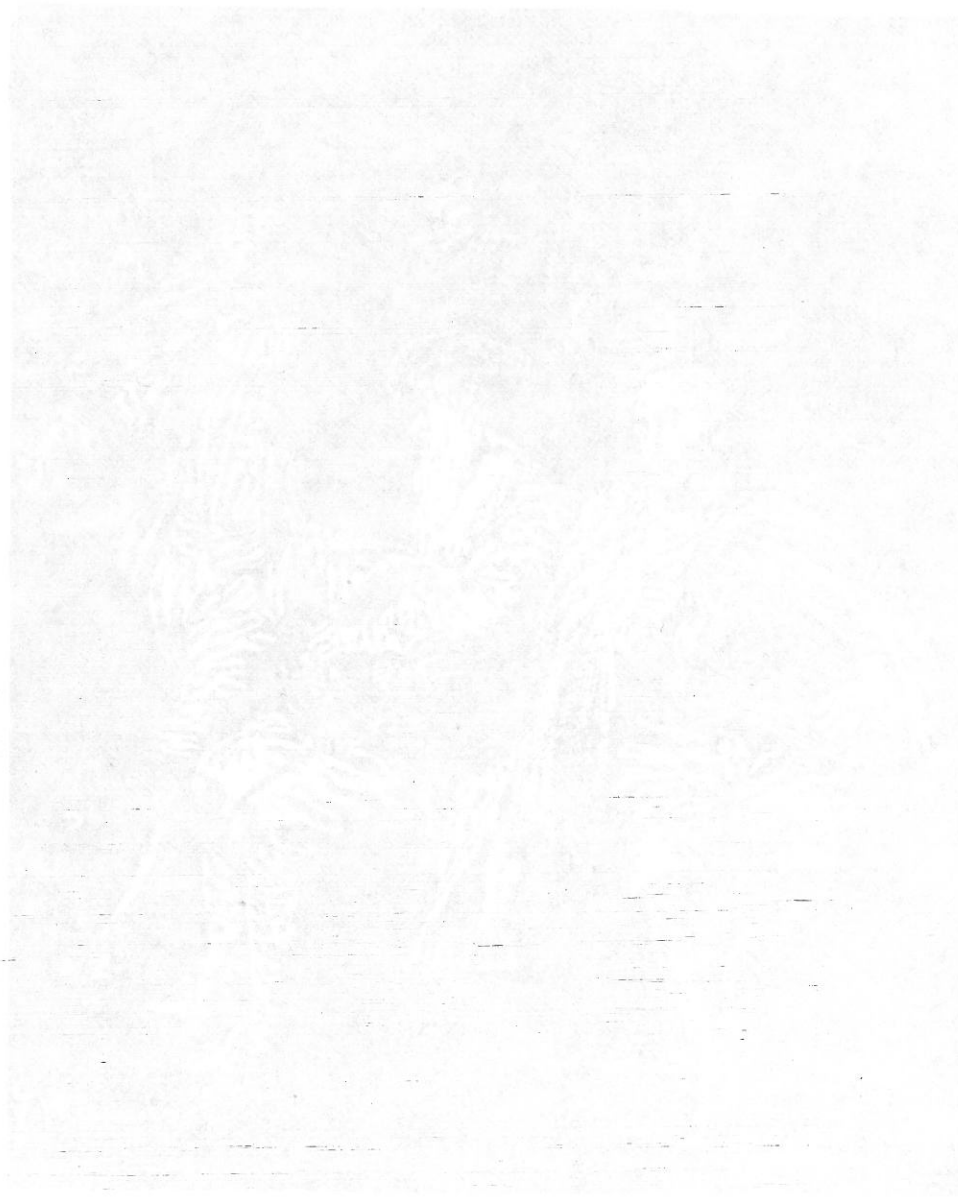
BASCHENIS (Evaristo) Autoportrait à l'épINETTE (Communication de Sylvette MILLIOT)



FREDOU (Jean-Martial) Portrait de Jean-Baptiste Forqueray (communication de Pierre JAQUIER)



WATTEAU (Antoine) L'accordée de village (Communication de Florence GETREAU)



Fantim

6000 1000 1000 1000
1000 1000 1000 1000

LISTE DES PARTICIPANTS

=====

Mr Pierre ABONDANCE
Technicien de conservation au
Musée Instrumental du CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mme Luce-Marie ALBIGES
Conservateur, Chef du
service iconographique B.P.I.
Centre Georges Pompidou
PARIS Cedex 04

Mr Pierre AMANN
Docteur en psychologie
Le Paradou E
166, avenue Georges Leygues
83100 TOULON
France

Mr François ARNE
Assistant Musée Instrumental
du C.N.S.M.P.
Square des Alizés
78150 LE CHESNAY
France

Mr Pierre-Yves ASSELIN
Chargé de cours au CNSMP
Centre d'Iconographie musicale
et d'Organologie
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Dr Werner BACHMANN
VEB Deutscher Verlag für Musik
Leninstrasse 49
72 BORNA bei LEIPZIG
RDA

Mlle Michèle BARBE
UER de Musicologie-Paris IV
1, rue Victor Cousin
74230-PARIS

Mme Elisabeth BERNARD
Pr. Conservatoire National
Rue des Falaises
SAINT-PIERRE-EN-PORT
76540 VALMONT
France

Mme Christine BOUTIN
Docteur en chirurgie dentaire
89, rue de Grenelle
75007 PARIS

Mme Sylvie BOYER
Luthiste
3, rue de la Mare à l'Ane
93100 MONTREUIL
France

Pr Anne Marie BRAGARD
Musicologie Université de Liège
77, boulevard d'Avroy
4000 LIEGE
Belgique

Mme Ann BUCKLEY
DRS
Corpus Christi College
CAMBRIDGE CB2 1RH
GB

Mme Josiane BRAN-RICCI
Conservateur du Musée
Instrumental du CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mme Hélène CHARNASSE
Maître de Recherche au
C.N.R.S.
144, rue du Maréchal Leclerc
94410 SAINT-MAURICE
France

Mme Nanie BRIDGMAN
Conservateur honoraire, départe-
ment de la musique,
Bibliothèque Nationale
4, rue Herschel
75006 Paris

Mr Shui-Cheng CHENG
Pr. Centre d'Etudes de
Musique Orientale
5, Impasse Riçois
94700 MAISONS-ALFORT
France

Pr Barry S. BROOK
The Graduate School and
University Center of the City
University of New York
33 West 42 Street
NEW YORK, N.Y. 10036-8099
USA

Mme Myriam CHIMENES
Conservateur du Centre de
documentation et Musée
Claude Debussy
13, rue du Cherche-Midi
75006 PARIS

Pr Howard M. BROWN
The University of Chicago
The Department of Music
5845 South Ellis Avenue
CHICAGO
Illinois 60637
USA

Mme Maria Fernanda CIDRAIS
Dr. Adjoint service de musique
Fondation Gulbenkian
Centre Culturel Portugais
51, avenue d'Iéna
75016 PARIS

Mr Denis BRUCHMANN
Conservateur Bibliothèque
Nationale, Département des
Estampes
58, rue de Richelieu
75002 PARIS

Mme Janine CIZERON
Assistante en musicologie
7 bis, boulevard du Lycée
74000 ANNECY
France

Mr Henri L. DE MINK
Directeur I.D.C.
Hogewoerd 151-153
2311 HK LEIDEN
Hollande

Mr Joël DUGOT
Luthier-Organologue
34, rue de Bretagne
92600-ASNIERES
France

Mme Anna DENNERY
Enseignante
86, Boulevard des Batignolles
75017 PARIS

Dr Zoltan FALVY
Magyar Tudomanyos Akademia
Zentudomanyi Intezet
Budapest I., Tancsics Mihaly
U.7
1250 BUDAPEST
Hongrie

Mme Brigitte DEVAUX
CNRS-Centre d'Iconographie
musicale et d'Organologie
CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Pr Elena FERRARI-BARASSI
Via Ariberto 8
20123-MILANO
Italie

Mr Jacques DEVILLERS
Graphiste
16, rue Albert Fririon
92220 BAGNEUX
France

Mme Isabelle FERRY
Editions graphiques et
phonographiques
53, rue Saint-Dominique
75007 PARIS

Mme Geneviève DOURNON
Musée de l'Homme
Département d'Ethnomusicologie
Place du Trocadéro et du
11 Novembre
75016-PARIS

Mme Isabelle FESSAGUET
Etudiante à l'Ecole des Hautes
Etudes en Sciences Sociales
7, rue du Mail
75002 PARIS

Mr François DROUIN
Facteur d'instruments à vent
Temple du Coudray
76810 LUNERAY
France

Mr Daniel FRIEDRICH
Luthier
33, rue Sergent Bauchat
75012 PARIS

Mr François GARNIER
CNRS, Responsable de la section
d'iconographie à l'IRHT,
3 B, avenue de la Recherche
Scientifique
45100 ORLEANS-LA-SOURCE
France

Mr Jean GERCELY
Professeur honoraire
à l'I.N.L.C.O.
15, rue de la Planche
75007 PARIS

Mme Florence GETREAU
Conservateur Adjoint au Musée
Instrumental du CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mme Nathalie GOUSSEF
C.N.R.S.
6, rue des Tertres
92220 BAGNEUX
France

Mme Paule GUIOMAR
CNRS-Centre d'Iconographie
musicale et d'Organologie
CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mme Colette HARRIS
9, Aberdare Gardens
LONDON NW6
Grande Bretagne

Pr Daniel HEARTZ
Cornell University
Department of Music
27 East Avenue
ITHACA - New York 14853
USA

Mr Thomas F. HECK
Head, OSU Music/Dance Library
and Associate Professor of
Music
The Ohio State University
1813 N. High St.
COLUMBUS-OH 43210 - USA

Mme Monika HOLL
RIDIM
Arbeitsgruppe der Bundes-
republik Deutschland
Bayerische Staatsbibliothek
Ludwigstrasse 16
D-8000 MUNCHEN 34

Mlle Catherine HOMO
Assistante de conservation au
Musée Instrumental du CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mr Michel HUGLO
Maître de Recherche au CNRS
8, rue Mazagran
75010 PARIS

Mme Sylvie JACQUET
Musicologie Université d'Aix-
en-Provence
Bat. J, Résidence des Dahlias
Avenue Berger
13090 AIX-EN-PROVENCE
France

Mr Jean-Louis JAM
Maître-assistant en musique
Université de Clermont II
11, rue J. Guesde
63100 MONTFERRAND
France

Mr Pierre JAQUIER
Luthier
52; rue Charlot
75003-PARIS

Mr Jean-Rémy JULIEN
Maître de conférences
UER de musicologie Paris IV
20, rue de l'Odéon
75006 PARIS

Mme. Martine JULLIAN
Assistante Université
de Grenoble II
57, galerie des Baladins
38100 GRENOBLE
France

Mme Magda KYROVA-KLERK
Conservateur Haags Gemeentemus.
Postbus 72
2501 CB's-GRAVENHAGE
Hollande

Mme Annie LABUSSIÈRE
Professeur agrégé d'Education
Musicale
33, rue Montéra
75012 PARIS

Mr Jérôme de LA GORCE
Attaché de Recherche au CNRS
Centre d'Iconographie musicale
et d'Organologie
CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mr André LAMBLIN
Maître-assistant Université
de Strasbourg
BP 2, Geudertheim
67170 BRUMATH
France

Mr Christian LANDEAU
Chargé du projet du Centre
de l'instrument de musique
Etablissement Public du Parc
de la Villette
211, avenue Jean-Jaurès
75019 PARIS

Mme Denise LAUNAY
Conservateur honoraire à la
Bibliothèque Nationale
16, rue d'Aumale
75009 PARIS

Mme Marie-Claude LEONELLI
Dr. du Centre International
de Documentation et de
Recherche du Petit Palais
Place du Palais des Papes
84000 AVIGNON
France

Pr D. LEPPERT
University of Minnesota
Twin Cities
224 Church Street S.E.
MINNEAPOLIS-Minnesota 55455
USA

M François LESURE
Conservateur en chef du
Département de la Musique
Bibliothèque nationale
2, square Louvois
75002-PARIS

Mme Irène MAMCZARZ
Directeur de Recherches au
CNRS
16, rue Nansouty
75014-PARIS

Mme Claudie MARCEL-DUBOIS
Directeur de Recherche ~~en~~ au
CNRS
Musée des Arts et Traditions
Populaires
6, av. du Mahatma Gandhi
75016-PARIS

Mme Brigitte MARKEVITCH
8, avenue des Baumes
1814 LA TOUR DE PEILZ
Suisse

Mr Dimitry MARKEVITCH
8, avenue des Baumes
1814 LA TOUR DE PEILZ
Suisse

Mr Gottfried MARSCHALL
Assistant-agrégé Université
Paris IV
25, rue de la Limerie
B-7000 MONS
Belgique

Mme Yumiko MARUYAMA
Etudiante cours de maîtrise
Université de Tokyo
1-506, 2-5-8, Fujimidai-
Nagareyama
CHIBA
Japon

Mme Catherine MASSIP
Conservateur au Département de
la musique de la Bibliothèque
nationale
2, square Louvois
75002-PARIS

Mme Lila MAURICE-AMOUR
Chargée de cours honoraire
Paris III et IV
122, Boulevard de Courcelles
75017 PARIS

Mme R. MICHEL
Historienne d'Art.
136, Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

Mlle Sylvette MILLIOT
Attaché de Recherches au CNRS
Centre d'Iconographie musicale
et d'Organologie
CNSMP
14, rue de Madrid
75008-PARIS

Mme Françoise MEIGNANT
Enseignante
8, rue de Rambouillet
Paris

Mr Alain ROYER
Chargé de cours UER Paris IV
67, rue Gustave Vatonne
91190 GIF-SUR YVETTE
France

Mme Véronique SERRE
Histoire de l'Art
Allée des Palles
63140 CHATEL-GUYON
France

Mme Tilden RUSSEL
19, Rice Road
WOODBIDGE
CT 06525
USA

Mme Nicole SEVESTRE
UER de Musicologie-Paris IV
1, rue Victor Cousin
75230-PARIS

M Tilden A. RUSSELL, Ph.D.
"Imago musicae"
10, Rice Road
WOODBIDGE
CT. 06525
USA

Pr H. Colin SLIM
School of Fine Arts
IRVINE
California 92717
USA

Pr Walter SALMEN
et Mme Gabriel SALMEN
Institut für Musikwissenschaft
Universität Innsbruck
Karl-Schönherr-Strasse 3
A-6020 INNSBRUCK

Mme Marie-Claude THOMPSON
Bibliothécaire Bibliothèque
Nationale, département des
Estampes
58, rue de Richelieu
75002 PARIS

Pr Tilman SEEBASS
Duke University
Department of Music
6695 College Station
DURHAM-North Carolina 27708
USA

Pr Jacques THUILLIER
Collège de France
11, place Marcelin Berthelot
75005-PARIS

Mme Hélène SERRANO
Comité Avenir Instrumental et
Chambre Syndicale de la Facture
Instrumentale
57, av. de Villiers
75017-PARIS

Mr Charles THYSS
151, avenue du Général Leclerc
92340 BOURG-LA-REINE
France

Mlle Magali TRAYNARD
Assistante Musée Instrumental
du CNSMP
4, rue du 11 Novembre
78230 PECQ
France

Pr Franca TRINCHIERI-CAMIZ
Trinity College (HARTFORD Conn)
Temple University (Philadelphie)
Via G.B. Benedetti 9
00197 ROME
Italie

Mr Jean-Pierre VIGNON
Assistant Musée Instrumental
du C.N.S.M.P.
46, rue des Abesses
75018 PARIS

Mme Brigitte WEBER
145, boulevard Saint Michel
75005 PARIS

Mr Michel YVON
Bibliothécaire Ecole des
Ponts et Chaussées
5, rue de la Santé
75013 Paris

Mr Toshiko SEKINE
Chargé de cours de Toho-Gakuen
School of Music
2-18-3-205 Minami-cho
Kokubunji-shi, TOKYO
Japon

Mr Jean TOURNAY
Facteur de clavecins et
d'épinettes
7, rue Mahy
5068 NOVILLE-LES-BOIS
Belgique

Mme C. BARYLA
Conservateur
Bibliothèque Sainte Genevieve
Place du Panthéon
75005 - PARIS